sorti de l'église bien triste. Il dit à sa mère en pleurant: "Maman, retournons à l'église pour vénérer de nouveau la sainte relique, et peut-être que sainte Anne m'exaucera." La mère, touchée des larmes de son cher enfant, et malgré sa crainte d'être en retard pour le bateau, retourne sur ses pas. Elle demande pour son fils et pour elle la faveur de vénérer une deuxième fois la sainte relique; ce qui lui fut accordé avec bonté par un des révérends Pères. Ce dernier dit à l'enfant de ne pas désespérer et de toujours invoquer sainte Anne avec forveur. Il revint avec ses béquilles, il est vrai, mais il prenaît du mieux tous les jours, puisqu'il alla à l'école. Dans le courant de l'hiver il put faire quelques pas sans béquilles: Grande fête alors dans la famille et à l'école où l'on remercia Dieu et sainte Anne.

Mais la joie ne fut pas de longue durée. L'enfant ent un accident, il tomba du haut d'une voiture et se fit grand mal à sa jambo infirme. Toutes ses anciennes douleurs reprirent avec une telle intensité que ses parents crurent que c'était fini. Ils voulurent avoir un médecin." Non, non, dit l'enfant, de l'eau de sainte-Anne et de l'huile." Et ce fut le seul remède qu'il employa avec ses invocations accoutumées à sainte Anne, et en peu de jours il fut guéri de cette chute. Toutesois il ne put abandonner ses béquilles, et il entroprit un troisièmo pèlerinage, cetto année dans le mois de juillet 1886. Il est maintenant agé de 9 ans, et c'est toujours avec la même foi et confiance en sa sainto protectrice qu'il fit le voyage. Il faisait partie du pelorinage de Joliette, le 7 "Cette fois, dit-il, je laisse mes bequilles toutes les deux? En esset, la Bonne sainte Anne daigna l'exaucer. A peino entré dans l'église de cette sainte aïcule de Jésus, après que sa mère eut fait la sainte communion, il lui fallut pour se rendre au désir de son fils, qu'elle aliat à la sacristie avec lui pour remettre ses béquilles à un révérend Père. "Je n'en ai plus besoin, dit-il." Il était complètement guéri. Co